

JEAN-BAPTISTE STEENACKERS

(1898)

STEENACKERS, *Jean-Baptiste*, naquit, le 24 septembre 1848, à Casterlé, important village de la Campine, et mourut à Louvain, le 5 avril 1912.

Un maître d'école, intelligent et dévoué, forma son caractère, caractère où dominaient une énergie capable des plus grands efforts et des plus sublimes sacrifices, une bonté qui gagnait tous les cœurs.

J.-B. Steenackers fit des humanités complètes au Petit-Séminaire de Hoogstraeten; il étudia la philosophie au Petit-Séminaire de Malines et suivit, d'une manière brillante, le cours de théologie, du Grand-Séminaire de Bruges. Puis, au mois de septembre 1869, il devint membre de la congrégation du Cœur Immaculé de Marie (Scheut-lez-Bruxelles).

A cette époque, tous les membres de cette Congrégation quittaient l'Europe, pour aller évangéliser la Chine; aujourd'hui ils vont, non seulement en Orient, mais encore au Congo et aux Iles Philippines. Le dévouement de ces religieux est sans bornes; plusieurs d'entre eux ont payé de la vie, leur ardent désir de donner plus de gloire à Dieu.

Le R. P. Steenackers fit sa profession religieuse, le 21 mars 1874; deux ans plus tard, il partait pour la Mongolie, où il fut attaché à la mission des Ortos, qui venait d'être fondée.

Le jeune missionnaire, armé de vaillance et de bonne volonté, sut faire face aux grandes difficultés qui l'attendaient: il sauva la mission de Poro Baljason d'une ruine qui ne paraissait que trop certaine.

Il fit beaucoup plus encore, et montra un superbe esprit d'initiative et d'organisation, en fondant l'importante mission de Siao K'iao Pan (1878), devenue aujourd'hui la principale chrétienté du district méridional des Ortos.

Placé au milieu d'une population hostile, dont il ignorait la langue, le R. P. Steenackers, eut le rare mérite de traduire, dans la langue des Ortos, les principales prières des chrétiens. Un interprète chinois fut le seul aide qu'il eût à sa disposition, pour réaliser ce travail. Et cependant, celui-ci fut si bien conduit que les successeurs du P. Steenackers ne trouvèrent rien à y modifier, et que sa traduction est encore en usage de nos jours.

Le bon religieux ne se doutait pas que le travail accompli dans la solitude était connu de ses supérieurs, et apprécié à sa juste valeur.

En 1886, il reçut l'ordre de quitter Siao K'iao Pan, de remettre la direction de sa mission à un confrère, et de rentrer en Europe.

Il fut chargé, à ce moment, d'enseigner la philosophie aux jeunes élèves du Séminaire de Scheut; il s'acquitta de sa tâche avec un réel talent. Son enseignement, clair et méthodique, fut excellent.

Toutefois, c'était bien à regret que le P. Steenackers avait abandonné la vie du missionnaire. Il demanda et obtint de retourner en Chine; il y dirigea (1892-1898) la procure de Shanghai. Mais, cette fois un mal terrible énerma l'énergie de l'infatigable voyageur et l'obligea de rentrer en Europe, pour subir une grave opération. Désormais, sa santé vacillante ne lui permettra plus d'affronter les grandes fatigues et les privations, dont souffrent, chaque jour, nos vaillants missionnaires.

Un arrêté royal, en date de 10 novembre 1898, chargea le R. P. Steenackers d'enseigner le chinois aux élèves des Universités de Gand et de Liège.

Le nombre de jeunes gens qui suivirent le cours de chinois fut naturellement assez restreint; toutefois, les anciens élèves de notre collègue sont unanimes à vanter la sûreté de sa méthode et la belle clarté de son enseignement.

Les services que le R. P. Steenackers rendit à sa patrie, lui valurent la croix de chevalier de l'Ordre de la Couronne.

Le Gouvernement chinois lui décerna la décoration du Double Dragon, en récompense de l'intérêt qu'il témoigna à la réforme de l'enseignement en Chine et à l'œuvre de la Ste-Enfance.

Les dernières semaines de la vie de notre collègue furent particulièrement douloureuses; il supporta ses dernières souffrances avec une résignation toute chrétienne et vit venir la mort avec la sérénité la plus complète.

FRÉDÉRIC WOLTERS.

==